

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, lors d'un séminaire scientifique organisé par la Fondation internationale « OASIS » et l'Institut d'études islamo-chrétiennes de l'Université Saint- Joseph de Beyrouth sous le titre « *Du dialogue à la citoyenneté pour une coexistence pacifique au Moyen-Orient* », le mardi 21 mars 2023, à la salle Joseph Zaarour, au sixième étage du Campus des sciences humaines (Bâtiment A), Université Saint-Joseph.

Je voudrais vous souhaiter la bienvenue dans cette maison universitaire, ici au centre de la capitale, au cœur de Beyrouth qui s'est transformée en ruine et a été détruite pendant la guerre civile.

Cependant, avec la volonté des gens dotés de pensée, de bonté, et d'amour, parmi les professeurs, les étudiants et les gens de volonté, nous avons pu la récupérer, un cœur vibrant de vie et d'amour de la rencontre, du dialogue et de la coexistence, en particulier pour entamer une étude commune, le renforcement des capacités intellectuelles et pratiques ensemble, et l'acquisition de connaissances et de diplômes, de sorte que le nombre de facultés et d'instituts universitaires dépasse vingt établissements académiques dans les campus de l'université situés sur la route de Damas.

Je n'approfondirai pas le sujet qui vous intéresse aujourd'hui en termes de citoyenneté, des conditions de sa réalisation, du dialogue islamo-chrétien et de la citoyenneté inclusive, mais je dirais plutôt :

Premièrement : Ce sujet est l'un des sujets importants et fondamentaux que l'université enseigne et sur lesquels elle forme, car sa mission consiste à préserver la dignité et la liberté des personnes en tant que créatures de Dieu Tout-Puissant avant qu'elles n'acquière une identité religieuse, confessionnelle ou culturelle spécifique. Pour cela, l'État de droit moderne a été institué pour assurer la mise en œuvre du système des droits et devoirs dont la plupart sont extraits de la Charte des droits et devoirs de l'homme.

Deuxièmement : La tâche de ce séminaire, qui se déroule aujourd'hui en partenariat entre l'Université jésuite et la Fondation « OASIS » de Milan, et avec le soutien du ministère italien des Affaires étrangères, consiste à nous faire réfléchir ensemble sur la façon dont les religions et les confessions peuvent aider à jeter les bases solides de la citoyenneté inclusive, sans tomber dans les pièges des minorités et des majorités et sans privilégier un être humain sur un autre, et c'est une question nouvelle dans la science du dialogue islamo-chrétien. Ce qui est nouveau ici, c'est que la revendication de citoyenneté ne se limite plus à la pensée laïque ou politique objective, mais il s'agit d'une revendication prônée par les religions elles-mêmes, et le dialogue islamo-chrétien est celui qui réfléchit sur le sujet et tente d'en extraire les principes et les règles fondateurs de la citoyenneté tels qu'une jurisprudence commune dans laquelle rayonne la pensée du dialogue.

Troisièmement : Ce dialogue doit continuer afin de renforcer le contrat social, cependant, le véritable contrôle des relations sociales, islamiques et chrétiennes, et pour consolider le tissu social dans ses différentes sections dans l'État constitutionnel national, la structure de cet État doit être renforcée afin qu'elle soit le ferme garant des droits et des devoirs de l'homme.

Quatrièmement et en conclusion, les mots et les slogans ne suffisent pas dans ce domaine sensible, mais au contraire, la vraie mesure pour rétablir les choses consiste en une remise en question critique de notre comportement, de notre discours et de nos attitudes envers l'autre différent de nous, et cela exige de nous du courage pour dire la vérité et une remise en question critique de toutes les conditions afin d'atteindre notre objectif.

Encore une fois bienvenue à tous,

J'espère que vous allez bien et que ce séminaire apporte les résultats souhaités.